88me Année. — N 327. UN FRANC MARDI 30 NOVEMBRE 1943

BUREAUX
ROUBAIX 69-71, Grande-Rue Tél. 327.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 550.31
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.94.
MOUSCRON. — 100, rue de la Station. Tél. 5.44.

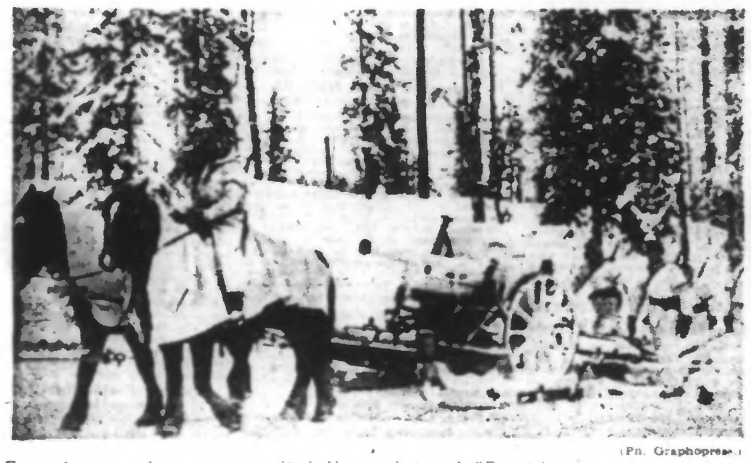
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr
6 mois ..... 100 fr
1 an ..... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Une attaque allemande couronnée de succès à l'ouest de Kiev



(Ph. Graphopress.)

Canons, hommes et chevaux sont camouflés de blanc sur le front de l'Est, où la neige a fait son apparition.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur l'isthme de Perekop, plusieurs attaques ennemies puissamment aidées par l'artillerie, ont été repoussées.

Dans le secteur de la tête de pont de Nikopol et dans la grande boucle du Dniepr, l'ennemi a poursuivi ses attaques avec de puissantes forces aux différents points nevralgiques. Il ne parvint cependant à ouvrir que quelques brèches locales qui furent colmatées et 107 chars soviétiques furent mis hors de combat.

Au sud de Krementchoug, les combats ont été particulièrement violents. Nos troupes ont repoussé les attaques lancées par plusieurs divisions d'infanterie ennemies et sont elles-mêmes passées à la contre-attaque en quelques points.

On signale aussi des combats opiniâtres dans les secteurs de Tscherkassy, Kiev et Korosten. Une de nos attaques effectuées à l'ouest de Kiev a été couronnée de succès.

En outre, 72 avions soviétiques ont été descendus les 27 et 28 novembre dans le secteur sud du front de l'Est. Six de nos avions ont été perdus.

Dans tout le secteur de Gomel, de durs combats se sont de nouveau allumés.

Le terrain boueux et la violente pression de l'ennemi mettent à une rude épreuve nos troupes, qui opposent une résistance acharnée et passent sans cesse à la contre-attaque.

Au sud-ouest de Smolensk, des attaques locales de l'ennemi ont été repoussées en partie en corps-à-corps, tandis qu'au sud-ouest de Nevel, nos attaques continuent de remporter des succès locaux, malgré les conditions atmosphériques défavorables, le mauvais état du terrain et la résistance acharnée de l'ennemi.

Les débris des formations soviétiques retranchées dans Korosten sont voués à l'extermination

Berlin, 29 novembre. — Dans leur poussée contre Korosten, les Soviets avaient réussi à s'infiltrer dans la ville et à s'y retrancher dans les rues et les maisons. De vigoureuses contre-attaques allemandes aboutirent à des combats corps-à-corps acharnés, au cours desquels les bolcheviks défendirent désespérément leurs positions en attendant l'arrivée de renforts. Les vaines attaques de dégagement coûtèrent aux Soviets des pertes sérieuses.

Jusqu'ici les grenadiers allemands ont anéanti le gros de la 226me division de tirailleurs et de forts contingents de la 143me division d'infanterie soviétique.

Les débris des formations soviétiques se sont retirés sur trois points d'appui à l'intérieur de la ville et y vont au-devant de leur destruction.

Les Soviets revendiquent Brest-Litowsk

Berne, 29 novembre. — L' « Exchange Telegraph » annonce de Moscou que le journal « Izvestia » a déclaré dans un article qui fait sensation, pour éviter visiblement tout malentendu au sujet de revendications soviétiques à l'égard de la Pologne, que Brest-Litowsk faisait partie des villes polonaises que réclament les Soviets.

L' « Exchange Telegraph » fait remarquer à ce propos que cette déclaration de l' « Izvestia » confirme qu'il ne faut pas songer à une prochaine réconciliation de l'U.R.S.S. avec le gouvernement polonais émigré.

L'Esthonie et la Lithuanie entendent lutter contre leur bolchevisation

Reval, 29 novembre. — Le peuple esthonien a célébré dimanche le 25me anniversaire du début de sa lutte contre le bolchevisme. Au cours d'une manifestation qui s'est déroulée à Reval, le Dr Maca, premier gouverneur du pays, a déclaré, entre autres :

« Dans la lutte pour sa liberté, le peuple esthonien a réussi à assurer son existence et celle de son pays. Des Allemands et des volontaires finlandais ont alors participé à nos combats. Depuis lors, le peuple esthonien a toujours été à l'avant-garde de la lutte contre le bolchevisme. La guerre actuelle a démontré combien grand était le péril auquel l'Europe était exposée. Seules les poitrines des soldats allemands nous ont préservés de ce fléau ».

A propos des dernières déclarations de Staline annonçant la « libération » de l'Esthonie, le Dr Maca a déclaré que jamais son pays n'avait fait partie des peuples de l'U.R.S.S. et que jamais il n'oublierait le coup de force de 1940.

« Au discours de Staline, a-t-il conclu, nous répondrons les armes à la main ».

* *

Schaulen, 29 novembre. — Au cours d'une manifestation organisée par les associations professionnelles lithuaniennes, la population du pays s'est opposée énergiquement aux projets de domination par la force ourdis par les gens de Moscou.

Dans une allocution, le délégué du district de Schilina a déclaré qu'on ne pouvait rester bras croisés devant le comportement du Kremlin à l'égard du sort futur de la Lithuanie.

« Les bolchevistes nous ont fait tellement souffrir, dit-il, que plus personne d'entre nous ne désire voir revenir cette époque de domination et d'asservissement.

« Si jamais les Soviets voulaient malgré tout réaliser leurs plans, ils nous trouveront les armes à la main pour nous y opposer de toutes nos forces ».

LE PAPE adressera un message au monde

à l'occasion de la Noël

Turin, 29 novembre. — On mande de la Cité-du-Vatican à la « Gazetta del Popolo » :

« Conformément à la tradition, le Pape recevra en audience solennelle, la veille de Noël, le collège des cardinaux. A cette occasion, il répondra par un discours aux félicitations qui lui seront adressées. En outre, dans la matinée, le Saint-Père adressera au monde entier un message qui sera radiodiffusé par le poste du Vatican.

« Les cercles autorisés déclarent à ce sujet que dans cette allocution, le Pape s'occupera de questions politiques et religieuses ».

A Alger, la commission d'épuration examinera cinq cents dossiers

Berne, 29 novembre. — On mande d'Alger à l'Exchange Telegraph :

MM Boisson et Peyrouton ont été entendus lundi, à huis clos, par la Commission d'épuration de l'administration et de l'armée gaullistes. Le président de cette commission a déclaré qu'il avait à examiner environ cinq cents dossiers, dont ceux de nombreux officiers. C'est le comité de de Gaulle qui devra décider de l'opportunité de déférer en justice ceux qui seront reconnus coupables par la commission d'épuration.

Parmi les anciennes personnalités dirigeantes qui se trouvent en détention préventive figurent, outre MM. Boisson et Peyrouton, Pucheu, le général Bergeret et l'amiral Darrien. Ils sont accusés d'avoir prêté assistance aux Allemands et d'avoir poursuivi des éléments antivichyssois.

Une appréciation flatteuse de Marty

Vichy, 29 novembre. — On mande de Tanger, que dans une déclaration, l'ancien député communiste André Marty, a critiqué la personnalité du général de Gaulle qui, dit-il, ne comprend rien aux usages démocratiques.

UNE OFFENSIVE ANGLO-AMÉRICAINE dans la vallée du Sangro dans le secteur de l'Adriatique

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front d'Italie méridionale, de puissantes forces adverses s'avancent lentement vers nos positions dans le secteur oriental à la lisière nord-ouest de la vallée du Sangro.

Des groupes de combat britanniques qui s'étaient infiltrés la veille dans nos positions furent repoussés en contre-attaques avec de lourdes pertes pour les assaillants. Nous avons fait des prisonniers.

La nouvelle armée républicaine fasciste

Rome, 29 novembre. — Commentant l'organisation et le caractère de la nouvelle armée républicaine fasciste, l'agence Stefani écrit notamment :

« Il n'est nullement question de réorganiser l'ancienne armée royale, mais de créer un nouvel organisme militaire qui sera un instrument puissant entre les mains du chef de l'Etat. De nouvelles méthodes présideront à la constitution et à l'organisation de l'armée.

« La Maison royale et les généraux portent l'entière responsabilité de la corruption, des intrigues et de l'affaissement qui rongeaient l'ancienne armée à la façon d'un ulcère. Le passé est à présent complètement liquidé. La nouvelle armée républicaine fasciste se compose d'officiers, de sous-officiers et de soldats qui ont marqué leur résolution de combattre sous l'étendard républicain et aux côtés de nos alliés, l'ennemi commun.

« L'armée comprendra à l'avenir des volontaires et des rappelés. Ne pourront accéder au grade d'officier que les soldats ayant passé par les cadres et qui se sont signalés par leurs vertus militaires. Il ne sera plus tenu compte pour la nomination des officiers de privilège de caste ou d'instruction.

« Le haut commandement de la nouvelle armée se compose en temps de paix du chef de l'Etat et du ministre de la Guerre et, en temps de guerre, du chef de l'Etat et du chef de l'état-major général.

Sont soumis au service militaire obligatoire tous les hommes âgés de 17 à 37 ans.

« Toute activité politique au sein de la nouvelle armée sera considérée comme un manquement grave à la discipline.

« Quiconque sera affilié à des sociétés secrètes, telle que la franc-maçonnerie, sera puni de mort ».

Une réunion de la milice

« La cause de la France est liée à celle de l'Europe », déclare M. HENRIOT

Nice, 29 novembre. — La milice a tenu une importante réunion publique, au cours de laquelle MM. Joseph Darnand et Philippe Henriot ont pris la parole en présence des personnalités du département et des représentants des troupes d'opérations.

Le chef de la milice, M. Darnand a affirmé avec force que l'ennemi de l'Est était l'ennemi de toutes les nations européennes. Puis il a parlé de son récent voyage en Allemagne dont il a rapporté l'image d'une nation forte, tranquille et entièrement mobilisée pour la guerre. Il a dit enfin sa foi en la victoire de ceux qui s'opposent à la ruée bolchevique.

M. Philippe Henriot a fait le procès du bolchevisme et celui de la dissidence et démontré que si l'Allemagne était battue, seuls les Soviets seraient victorieux. Déjà à Alger, les communistes, groupés derrière Marty, parlent en maîtres. Déjà, après Giraud, de Gaulle est débordé.

Puis l'orateur a traité la question des rapports franco-allemands :

« Deux grands peuples voisins, a-t-il déclaré, ne peuvent éternellement se battre pour servir les intérêts de l'Angleterre. La cause de la France est liée à celle de l'Europe. On ne peut sauver la France sans sauver l'Europe. »

M. Philippe Henriot a terminé par un pathétique appel à la jeunesse française.

Les orateurs furent très applaudis et la réunion s'est achevée aux accents de la Marseillaise.

— Le Dr Reupke, chef de l'administration militaire allemande de Dijon, est tombé sous les balles d'un bracconier qu'il venait d'arrêter.

II. — PERSPECTIVES D'APRÈS-GUERRE

La production des céréales

Nous avons exposé, l'autre jour, les difficultés auxquelles se heurterait l'économie française, après cette guerre, pour reprendre sa place dans le courant des échanges mondiaux, et nous avons conclu que, condamné par les circonstances au recours à des solutions autarciques, notre pays devrait, durant une période plus ou moins longue, compter avant tout sur ses propres ressources pour approvisionner sa population et faire tourner ses industries.

Notre agriculture jouera donc un rôle primordial, et c'est pourquoi il nous paraît intéressant d'examiner aujourd'hui l'importance de ses possibilités.

Pour établir ce bilan, nous ferons preuve d'un optimisme nécessaire et nous supposerons que la France conservera l'essentiel au moins de ses colonies, tant il est vrai que notre pays ne saurait vivre et se maintenir au rang des grandes puissances libres, s'il se trouvait privé définitivement de ses possessions d'outre-mer et de leurs apports en marchandises.

Etudions d'abord le problème de notre ravitaillement en céréales. Dans ce domaine, il semble certain que notre sol puisse en période normale couvrir nos besoins.

De 1929 à 1939, en effet, la moyenne de production métropolitaine en blé fut de 80 millions de quintaux. Si de larges importations furent parfois effectuées, conséquence d'une politique économique incohérente, elles furent à peu près compensées par les stupides mesures de dénaturation et d'exportation à perte décidées dans les années de pléthore. Notre Afrique du Nord, en outre, a toujours été largement exportatrice, et nous pouvons compter demain sur ses apports, mais il convient pourtant de reconnaître que ses envois nous ont souvent été faits au détriment de l'alimentation indigène, surtout dans les périodes de disette. Il importera donc de se soucier davantage du niveau de vie de nos sujets et protégés berbères et arabes. Pour le reste, la construction de silos, le stockage et éventuellement l'échange avec d'autres régions européennes assureront facilement notre subsistance, si les méthodes de culture sont tant soit peu améliorées.

Avant 1939, la production métropolitaine en maïs était déficitaire. Elle ne s'élevait qu'à 5 millions et demi de quintaux, et nous devions importer en moyenne 7 millions de quintaux d'Argentine. Cette culture pourra être intensifiée en compensant par un bon équipement le dépeuplement rural du Sud-Ouest et en accroissant les surfaces ensemencées.

Les cultures de céréales secondaires, telles que l'avoine, l'orge, le seigle et le sarrasin couvraient 3.700.000 hectares et produisaient 70 millions de quintaux. Il nous faudra provisoirement les accroître de près d'un million d'hectares, mais pas pour longtemps, car il est probable, d'une part, que l'amélioration des techniques et l'accroissement des ressources d'énergie mécanique favoriseront l'élévation des rendements. D'autre part, chaque cheval que le tracteur remplacera libérera au moins un hectare consacré à la production d'avoine et la moitié d'un hectare de fourrage. On estime qu'en dix ans, un tiers de nos chevaux de trait pourraient être remplacés par des tracteurs, ce qui diminuerait de plus d'un million d'hectares la surface exigée par la nourriture de nos écuries.

Les perspectives d'ensemble ne paraissent donc pas défavorables dans le domaine des céréales. Nous aborderons, dans de prochains articles, l'étude de la production des sucres, des huiles, des légumes et des fruits.

ROLAND TULLIEZ.

LA GUERRE AÉRO-NAVALE DANS LE PACIFIQUE

Cinq porte-avions américains et deux croiseurs coulés par les Japonais dans les parages des îles Gilbert

TOKIO, 29 NOVEMBRE. — *Le quartier général impérial communique :*

De nouveaux grands succès ont été obtenus dans la région des îles Gilbert. D'après le communiqué officiel, un sous-marin japonais a attaqué, le 25 novembre, aux premières heures de la matinée, un porte-avions ennemi à l'ouest de l'île Makin et l'a tellement endommagé qu'on peut escompter sa perte totale.

Dans la soirée du jour suivant, des unités de l'aviation de la marine japonaise ont attaqué des formations de navires de guerre ennemis à l'ouest des îles Gilbert et ont coulé deux grands porte-avions. Un avion japonais a été perdu.

Cette bataille recevra le nom de « Deuxième bataille aérienne des îles Gilbert ».

Le 27 novembre, a eu lieu une nouvelle attaque sur d'autres unités ennemies dans les mêmes eaux, au cours de laquelle deux nouveaux porte-avions ont été coulés, dont un de grand modèle, qui sombra immédiatement.

Deux croiseurs furent en outre coulés tandis qu'un grand croiseur ou un navire de bataille était endommagé et incendié.

Les pertes japonaises sont de cinq avions.

Cette bataille portera le nom de « Troisième bataille aérienne des îles Gilbert ».

Sans nouvelles des îles Tarawa et Makin

Tokio, 29 novembre. — D'après un communiqué du quartier général impérial, aucune nouvelle n'est parvenue au sujet de la situation militaire dans les îles Tarawa et Makin, de l'archipel Gilbert.

Les communications avec les défenseurs japonais sont coupées.

Il semble toutefois que de durs combats sont encore en cours dans l'île Tarawa.

On annonce encore que des unités de l'aviation de la marine japonaise effectuent actuellement des violents bombardements sur les positions ennemies de l'île Tarawa.

Quinze avions anglo-américains abattus au-dessus de Rangoon

Tokio, 29 novembre. — L'aviation anglo-américaine a essayé d'attaquer Rangoon avec des forces importantes. La D.C.A. japonaise a descendu quinze appareils ennemis. Les autres ont fait demi-tour.

Une allocution du Führer à vingt mille jeunes officiers

« La victoire a toujours couronné nos drapeaux lorsque nous étions animés d'une foi indéfectible dans une Allemagne éternelle. »

Quartier général du Führer, 29 novembre. — Ces jours-ci, le Führer a pris la parole devant 20.000 jeunes officiers de l'armée, de la marine de guerre, de l'aviation et des Waffen SS.

Après avoir retracé une fois encore les causes de cette guerre imposée au peuple allemand, il a dit que les forces juives, opérant dans les coulisses de la politique britannique, s'étaient imposé comme premier but, en s'alliant à l'U.R.S.S. d'exterminer l'Allemagne afin de pouvoir livrer ensuite l'Europe entière au bolchevisme.

« Si le Reich, poursuivit-il, ne parvenait pas à gagner cette guerre pour lui-même et pour l'Europe, la barbarie des steppes s'installerait sur notre continent et balayerait sa civilisation séculaire.

« L'Angleterre espérait par cette guerre réinstaurer l'ancien équilibre des forces en Europe, au prix d'une nouvelle effusion de sang, mais en réalité, elle n'est qu'un instrument aux mains du judaïsme international qui, depuis plus de 150 ans, cherche à s'assurer une position d'hégémonie. A cette fin, celui-ci prétend servir les intérêts nationaux britanniques afin de pouvoir plus aisément introduire finalement la peste de la révolution judéo-bolcheviste en Angleterre même et dans toute l'Europe.

» Aux plans d'anéantissement de nos adversaires, dictés par la haine des juifs, nous opposons, a ajouté le Führer, la résolution inébranlable du peuple allemand, d'aller jusqu'au bout et de ne reculer devant aucun sacrifice pour sortir victorieux de cette lutte.

« Chacun doit être pénétré de l'idée qu'il ne s'agit point, en l'occurrence, d'un conflit uniquement à caractère militaire, opposant certains états, mais bien d'une lutte gigantesque entre des peuples et des races, où l'une des deux idéologies en présence doit vaincre et l'autre disparaître. En d'autres mots, pour le vaincu, l'existence prend irrémédiablement fin.

» Dans n'importe quelle circonstance, nous sommes à même de nous mesurer à la coalition de nos adversaires, et il est donc évident que nous sortirons vainqueurs de cette guerre.

» Aux grandes et dures époques de l'histoire allemande, la victoire a toujours couronné nos drapeaux lorsque nous étions animés d'une foi indéfectible dans une Allemagne éternelle.

» Comme par le passé, cette fois encore, la Providence ne dispense pas à notre peuple des faveurs imméritées. Tout ce que nous voulons obtenir, doit être arraché au front par la force des armes et à l'intérieur, par de lourdes épreuves. En ce moment, il importe que les conducteurs d'hommes puisent leur foi en la victoire dans leur idéologie et qu'ils l'inculquent, par leur exemple et leur conduite, à leurs hommes. L'officier doit être en même temps porteur d'une volonté politique au sein de la Wehrmacht. Chaque officier doit être pénétré de l'idée que là où il se trouve et combat, il est dépositaire du sort du peuple allemand et du Reich. »

Le général feldmaréchal Keitel a terminé la cérémonie par une profession de foi à l'égard du Führer.

L'ENTRÉE EN GUERRE DE LA COLOMBIE CONTRE L'ALLEMAGNE

Berlin, 29 novembre. — Le correspondant diplomatique du D. N. B., le Dr Siegfried Horn, qualifie de « farce » la déclaration de guerre de la Colombie au Reich.

« Ce n'est plus la guerre, c'est de l'assassinat collectif », déclare Mgr GAUDEL aux funérailles des victimes du bombardement de Toulon

Aux funérailles des victimes du bombardement anglo-américain de Toulon, Mgr Gaudel prononça une brève allocution dans laquelle il condamna énergiquement les bombardements de l'aviation anglo-américaine.

« Notre sentiment de la justice, dit-il, condamne ces massacres d'innocents. Ce n'est plus la guerre, c'est de l'assassinat collectif ».

Des raids de l'aviation allemande contre le Sud-Est de l'Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Des avions de harcèlement ennemis ont survolé la nuit dernière l'Ouest de l'Allemagne.

Dans la nuit du 28 au 29 novembre, quelques avions allemands ont effectué des raids de harcèlement contre des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Aux obsèques des victimes du bombardement de Toulon, les familles suivent les camions où s'alignent les bières. (Ph. Sipho)

Dans la forêt de Trançais, où ils construisent eux-mêmes leurs baraques, les chantiers de jeunesse ont édifié cette chapelle en troncs d'arbres, avec revêtement d'écorces de chêne. (Ph. Sipho)

« Le général Catroux a dû baisser pavillon. Le Liban est un Etat indépendant », déclare le président El Khoury

Beyrouth, 29 novembre. — Le président du Liban, Bichara El Khoury, a déclaré, lors de son retour de captivité, à un représentant du « Daily Telegraph », qu'il n'existait plus aucune difficulté d'ordre constitutionnel pour le Liban.

« Le général Catroux, a-t-il souligné, a dû, en fin de compte, baisser pavillon après avoir posé des revendications auxquelles le Liban n'a pu donner suite ».

Le président libanais ajouta que le Liban était un Etat indépendant et qu'il continuera à baser son action sur les principes de la Charte de l'Atlantique.

Le premier ministre libanais, Riad Es Sulh, a déclaré de son côté, que certains intérêts communs devaient passer des mains de l'autorité mandataire à celles des autorités indigènes.

Le général Catroux rentre à Alger

Amsterdam, 29 novembre. — Le général Catroux a quitté lundi Beyrouth, pour se rendre à Alger, où il fera un rapport au Comité d'Alger.

On compte qu'il sera de retour au Liban le 15 décembre.

L'or en hausse

Antioche, 29 novembre. — La vie a considérablement augmenté à Beyrouth. En moyenne, les prix atteignent le quadruple de ceux — déjà très élevés — qu'on pratique en Egypte.

Le marché est très agité en ce sens que tous les négociants essayent de réaliser en or le produit de leurs rentrées journalières. L'or a subi une hausse fantastique.

Une union douanière entre la Syrie et le Liban

Smyrne, 29 novembre. — Le Liban et la Syrie signeront probablement un traité en vertu duquel les deux pays se mettront d'accord pour établir une administration commune en matière de douanes et de transports.

Jusqu'à l'heure actuelle, ces départements étaient administrés par les gaullistes.

Echec à de Gaulle

Berlin, 29 novembre. — Commentant la situation au Liban, le Dr Siegfried Horn, correspondant diplomatique du D.N.B., déclare que la crise est loin d'y être résolue définitivement.

« L'Angleterre, écrit-il, épie le moment opportun où, agissant prétendument en protectrice des intérêts arabes elle pourra annexer tout simplement le Liban et la Syrie.

« Le Comité dissident d'Alger a, dans l'affaire du Liban, été obligé de faire machine arrière.

« On ajoute même qu'il a subi un échec très marqué qui, à l'avenir, profitera largement au monde arabe.

« En même temps, certains journaux londoniens ont prétendu que de Gaulle n'était plus « persona grata ». On lui reproche notamment de flirter trop fort avec les communistes, attitude qui, pour reprendre les termes de « L'Economist », le prédestine bien peu à rétablir en France la « république bourgeoise » à laquelle M. Churchill a fait récemment allusion.

« A Londres on est inquiet de constater que Moscou commence à s'immiscer un peu trop dans ce qu'on croit être des régions d'intérêt britannique.

« Cela constitue un signe évident du changement d'esprit que les cercles dirigeants anglais manifestent à l'égard d'un homme qu'ils appuyaient jadis comme constituant l'instrument docile de la City, contre l'influence américaine en Afrique du Nord, mais qui s'est hasardé, par après, à suivre dans l'affaire libanaise une ligne de conduite en opposition avec les plans d'Albion.

« Pour de Gaulle aussi on peut dire que « lorsque le citron est pressé, on le jette ».

RETRAIT DES BILLETS DE BANQUE de la Reichskreditkasse à partir du 1er décembre

Les billets de banque de la Reichskreditkasse sont, en France, des moyens de paiement légaux en vertu de l'ordonnance du commandant en chef de l'armée en date du 18 mai 1940 (bulletin officiel contenant les ordonnances du commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France, 3e fascicule du 27 juin 1940, N° 2, p. 61). Ils ont été émis pour munir les troupes d'occupation en billets de banque nécessaires, ainsi que pour assurer les besoins du commerce en numéraire. Du fait qu'il existe présentement des billets de banque français en quantité suffisante, il n'y a plus de nécessité de faire circuler les billets de la Reichskreditkasse. En France, et jusqu'à nouvel ordre, les billets de la Reichskreditkasse seront donc retirés de la circulation à partir du 1er décembre 1943. Si la reprise en circulation des billets de la Reichskreditkasse était de nouveau nécessaire, la population en serait informée en temps utile.

Les détenteurs de billets de banque de la Reichskreditkasse pourront les échanger en billets de banque français auprès des Reichskreditkasse, des succursales de la Banque de France et auprès des banques privées françaises jusqu'au mercredi 15 décembre 1943. Pour les membres de l'armée allemande l'échange sera effectué par les services de la trésorerie militaire.

La population est avisée qu'à partir du mercredi 1er décembre 1943 les billets de la Reichskreditkasse, et ce jusqu'à nouvel ordre, ne pourront plus être utilisés en France comme moyens de paiement courants. Il est donc dans l'intérêt de chacun, d'effectuer l'échange des billets de la Reichskreditkasse qu'il détient, auprès des caisses susvisées, dans le délai fixé.

Le séisme a causé plus de 3.300 morts en Turquie

Ankara, 29 novembre. — Selon les dernières informations, plus de 3.300 personnes ont été tuées et 2000 autres grièvement blessées au cours du tremblement de terre et 20 villages ont été complètement détruits.

Mort de l'auteur du projet de tunnel sous la Manche

Cahors, 29 novembre. — On annonce le décès survenu, dans le Lot, à l'âge de 72 ans de M. Paul Bertin, inspecteur général honoraire de la Compagnie des chemins de fer du Nord, secrétaire général de la « Compagnie pour le chemin de fer sous-marin ». Il était, en effet, l'auteur d'un projet de tunnel sous la Manche.